

**PLAN DE COURS 340-102-03****AUTOMNE 2017**COURS : **L'être humain**

PROGRAMME : Formation générale

DISCIPLINE : 340 PHILOSOPHIE

Pondération | Théorie: 3 h | Pratique: 0 h | Étude personnelle: 3 h

PROFESSEUR

BUREAU



Éric Paquette

Longueuil

E-145

3888

ÉNA

C-185

3888

PÉRIODES DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS *À remplir par les étudiants*

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi					
Après-midi					

COORDONNATEUR DU DÉPARTEMENT

BUREAU



poste

✉ courriel

ÉTIENNE MARCOTTE

E-117

3372

DAVY MOUGENOT

E-116

3379

## **OBJECTIFS**

Trois cours de philosophie appartiennent à la formation générale de tout cégépien. Second pôle de cette triade, le présent cours se veut une introduction à la question philosophique du sens et du statut ontologique de la nature humaine. Conformément aux instructions officielles, ce cours entend poursuivre prioritairement les objectifs suivants : prendre conscience de l'importance des idées philosophiques pour la compréhension de l'être humain ; transmettre des connaissances sur la pensée de quelques grands philosophes ; former à la réflexion critique et méthodique par la fréquentation de grandes œuvres philosophiques ; savoir élaborer et rédiger une position critique eu égard à une certaine problématisation philosophique de l'homme.

## **PROBLÉMATIQUE**

À sa face même, le phénomène humain paraît appartenir à deux règnes : celui de la Nature et celui de l'Esprit. L'un des plus grands problèmes de la philosophie consiste à se demander si cette « duplicité manifeste » (phénoménologique) participe ou non d'un « dualisme intrinsèque » (ontologique). Et en quel sens ?

La connaissance de la Nature suffit-elle à la connaissance de l'Esprit ? Peut-on et devrait-on comprendre l'identité humaine à partir des seules méthodes « empiriques » et « objectives » des sciences dites *de la nature* ? L'esprit se pourrait-il tout à fait comprendre par nos sciences de la matière ? La conscience s'expliquerait-elle tout à fait en termes physiques ? Le matérialisme dit « éliminativiste » pense que oui. Il défend la thèse suivant laquelle « *notre conception commune des phénomènes psychologiques constitue une théorie radicalement fautive, à ce point déficiente que ses principes et son ontologie seront un jour non pas réduits en douceur mais remplacés par les neurosciences parvenues à maturité.* » Et ce jour venu, de préciser l'un de ses plus ardents défenseurs, « *il n'est pas inconcevable qu'un certain segment de la population, voire la population en entier, se familiarise avec le vocabulaire requis pour caractériser nos états dynamiques, apprenne les lois régissant les interactions entre ces états, de même que leurs effets sur le comportement, utilise avec aisance ce vocabulaire pour se décrire à la première personne et, enfin, renonce entièrement à la psychologie du sens commun, même dans son commerce quotidien*<sup>1</sup>. » Ainsi l'homme ne serait-il dans cette perspective qu'une

---

<sup>1</sup> Paul Churchland, « Le matérialisme éliminativiste et les attitudes propositionnelles » in D. Fissette (dir.), *Philosophie de l'esprit : psychologie du sens commun et sciences de l'esprit*, Paris : Vrin, 2002, p. 117.

espèce de *biomachine* ou d'*automate réfléchissant* aléatoirement engendré par l'aveugle processus de l'évolution cosmique et biologique.

Telle est donc l'abyssale interrogation que nous oserons progressivement soulever à travers l'entier déploiement de ce cours. Disons d'entrée de jeu qu'il n'est guère question pour nous d'exclure ni de conspuer aucune des options spéculatives envisageables, à commencer par les formes les plus résolues de réductionnisme matérialiste. Mais défi intellectuel oblige, nous nous concentrerons néanmoins sur quelques « pièces de résistance » classiques, ou enjeux critiques notoires, quand il s'agit d'affirmer ou de brader les soi-disant « prérogatives inaliénables » de l'esprit : le libre-arbitre, l'expérience immédiate de soi et la pertinence *explicative* du point de vue « subjectif » (dit de la première personne). Quatre philosophes nous fourniront la matière et les textes clés à partir desquels nous entreprendrons notre réflexion : Les *Méditations métaphysiques* (1641) de René Descartes (1596-1650), Les *Pensées* (*posth.*) de Blaise Pascal (1623-1662), *La Destination de l'homme* (1800) de Johann Gottlieb Fichte (1762-1814), et *Qu'est-ce que tout cela veut dire ?* (1987) de Thomas Nagel (1937- ).

### **MATÉRIEL OBLIGATOIRE (DISPONIBLE À LA COOP)**

Un livre :

- Nagel (Thomas), *Qu'est-ce que tout cela veut dire ?*, Paris : L'éclat, 1993.

Un recueil de textes :

- *L'être humain : recueil de textes*, portant le numéro 28 841.

### **MÉTHODES PÉDAGOGIQUES**

Le corpus des textes à l'étude constitue pour l'essentiel le canevas à partir duquel seront posés, puis développés, les problèmes fondamentaux. Ainsi, pour chacun des auteurs et thèmes à l'étude, des cours magistraux, des exercices individuels, des ateliers d'équipes, ainsi que des discussions de groupes serviront à nourrir et préparer le type de questionnement critique sollicité lors des évaluations. Aussi importe-t-il, en tout temps, de ne jamais hésiter à vous manifester pour soulever une question, solliciter un nouvel exemple, un éclaircissement ; soumettre un doute, une critique, etc. Sachez que vos interventions s'avèrent toujours les bienvenues et qu'elles sont utiles à votre professeur aussi bien qu'à l'ensemble de vos collègues.

## **STRUCTURATION D'ENSEMBLE DU COURS**

### **PREMIÈRE PARTIE : LA QUESTION DU LIBRE-ARBITRE**

- Auteurs et textes de référence : *La Destination de l'Homme (Livre I)* de Fichte et *Qu'est-ce que tout cela veut dire ?* de Nagel.
- Durée : 4 semaines

### **DEUXIÈME PARTIE : L'EXPÉRIENCE IMMÉDIATE DE SOI ET LE DIFFICILE PROBLÈME DE LA CONSCIENCE**

- Auteurs et textes de référence : *Méditations métaphysiques I et II* de Descartes et *Qu'est-ce que tout cela veut dire ?* de Nagel.
- Durée : 6 semaines

### **TROISIÈME PARTIE : LA TENSION DU SUBJECTIF ET DE L'OBJECTIF DANS LA GÉNÈSE DES GRANDS PROBLÈMES DE LA PHILOSOPHIE**

- Auteurs et textes de référence : *Qu'est-ce que tout cela veut dire ?* de Nagel, et quelques morceaux choisis des *Pensées* de Pascal.
- Durée : 5 semaines

## **NATURE ET ÉCHÉANCIER DES ÉVALUATIONS**

Toutes les évaluations porteront sur la compréhension et l'interprétation critique des textes à l'étude. Outre les exercices formatifs et préparatoires, les évaluations dites « sommatives » seront au nombre de trois, chacune comptant pour le tiers de la note cumulative finale : 1) examen sur les paradoxes du libre-arbitre, comportant deux questions à développement pour un total d'environ 900 mots (4<sup>ième</sup> semaine) ; 2) travail de session, commentaire critique d'une question choisie sur la problématique de la conscience, environ 1200 mots (sujet distribué à la 8<sup>ième</sup> semaine, à remettre à la 11<sup>ième</sup> semaine ; 3) Dissertation finale en classe (15<sup>ième</sup> semaine) sur le problème de la difficile conciliation des points de vue objectif et subjectif (environ 900 mots).

Les qualités de forme (langue, structure, cohérence) ainsi que la capacité d'analyser et de soumettre à une appréciation critique l'argumentaire de l'auteur (dans le respect de sa logique propre) seront bien évidemment autant de critères d'évaluation généralement appliqués. Quant aux critères plus pointus, propre à chacune des évaluations, ils auront été minutieusement exposés en classe.

Conformément à la politique du Collège, l'étudiant qui s'estime lésé peut demander une révision de note. La procédure se trouve décrite dans l'agenda scolaire. Il est de votre responsabilité de conserver copies de toutes vos évaluations.

## **RÈGLES ET MODALITÉS DE PARTICIPATION**

(1) NOTE DE PASSAGE. La note de passage du cours, comme de toute évaluation, est de 60%.

(2) PRÉSENCE AUX ÉVALUATIONS. La présence aux activités d'évaluation est obligatoire. Aucune reprise ne sera accordée si un étudiant est absent au moment d'un examen ou de toute autre évaluation sommative en classe, à moins, bien sûr de raisons graves ou d'entente préalable avec le professeur.

(3) REMISE DES TRAVAUX. Tout travail doit être remis en main propre à la date indiquée par le professeur. Aucun retard n'est donc autorisé, à moins d'une entente expresse avec le professeur. Le cas échéant, une pénalité de 5% par jour s'appliquera, jusqu'à un plafond de 10%. Sauf empêchement grave (raison médicale par exemple), aucun travail ne sera accepté après une semaine de retard.

(4) PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES TRAVAUX. L'étudiant doit respecter les « Normes de présentation matérielle des travaux écrits » adoptées par le Collège. Ces normes sont disponibles sous la rubrique « aides à la recherche » des Centres de documentation du Collège.

(5) QUALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE. Dans toute évaluation, on pourra perdre jusqu'à 10% des points pour les fautes de français (orthographe et syntaxe).

(6) PLAGIAT. Tout plagiat, toute tentative de plagiat ou toute collaboration à un plagiat entraîne immédiatement la note 0 pour l'évaluation en cause. En cas de récidive, l'étudiant se voit attribuer la note 0 pour l'ensemble du cours.

(7) ASSIDUITÉ ET CONTÔLE DES PRÉSENCES. La présence au cours et la ponctualité sont de rigueur. L'appel des présences aura lieu au début ou à la fin de chaque cours. Un étudiant qui aura été absent à plus de 10% de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur, qui l'avisera des conséquences possibles de sa prochaine absence. Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours. En ce cas la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

(8) DISPONIBILITÉ. Des périodes de disponibilité sont indiquées sur la porte de mon bureau. N'hésitez jamais à venir m'y trouver. Ces périodes n'ont pas de signification limitative ou restrictive. Il vous sera toujours loisible de me rencontrer en dehors de celles-ci, pour peu que nous soyons convenus d'un rendez-vous.

(9) CENTRE DE PHILOSOPHIE (CAMPUS LONGUEUIL). Outre ma propre disponibilité, vous trouverez au centre d'aide en philosophie, situé au B-118, des professeurs disponibles et désireux de vous aider.

(10) ORDINATEURS ET OBJETS ÉLECTRONIQUES. Sauf autorisation spéciale, leur usage est d'ordinaire proscrit en classe.

(11) COURRIELS. Les communications avec le professeur doivent d'abord se faire en personne et de vive voix. Le recours aux courriels supposera donc une entente préalable.

(12) POLITIQUES ET RÈGLES INSTITUTIONNELLES. Tout étudiant inscrit au collège Édouard-Montpetit doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Par exemple : la *Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages*, les *conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant*, la *Politique de valorisation de la langue française*, la *Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence*, les *procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes*. Le texte officiel de ces politiques et règlements est disponible sur le site web du Collège.

## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

Chalmers (David J.), *L'esprit conscient*, Paris : Ithaque, 2016.

Descartes (René), *Méditations métaphysiques 1, 2 et 3*, Paris : Gallimard, 2006.

Esfeld (Michaël), *La philosophie de l'esprit : une introduction aux débats contemporains*, Paris : Armand Colin, 2012.

Fichte (J.-G.), *La destination de l'homme*, Paris : GF-Flammarion, 1995.

Fisette (D.) (dir.), *Philosophie de l'esprit : psychologie du sens commun et sciences de l'esprit*, Paris : Vrin, 2002.

Fodor (Jerry), *L'esprit, ça ne marche pas comme ça*, Paris : Odile Jacob, 2003.

Gabriel (Markus), *Pourquoi je ne suis pas mon cerveau ?*, Paris : JCLattès, 2017.

Husserl (Edmund), *Nature et Esprit*, Paris : Vrin, 2017.

- *Problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, Paris : PUF, 1991.
- *Idées directrices pour une phénoménologie*, Paris : Gallimard, 1985.

Nagel (Thomas), *Qu'est-ce que tout cela veut dire ?*, Paris : L'éclat, 2000.

- *Le point de vue de nulle part*, Paris : L'éclat, 1993.
- *Questions mortelles*, Paris : PUF, 1983.

Pascal (Blaise), *Pensées*, Paris : GF-Flammarion, 2009.

Putnam (Hilary), *Pourquoi ne peut-on pas « naturaliser » la raison*, L'éclat, 1992.

- *Représentation et réalité*, Paris : Gallimard, 1990.

Russell (Bertrand), *Problèmes de philosophie*, Paris : Payot, 1980.

Schrödinger (Ernst), *L'Esprit et la Matière*, Paris : Seuil, 1990.